



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/IL-premieres-repliques.html>

Complément à l'I.D n° 544

# IL, premières répliques

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 12 février 2015

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

*IL*, avons-nous appris dans l'*I.D* n° [544](#), est le nouveau chantier d'écriture ouvert par **Philippe Jaffeux**, après l'année des *Courants*. On en trouvera ci-après les premières répliques. Car *IL* est un texte de théâtre, *expérimental et radical* selon les qualificatifs employés par [Carole Carcillo Mesrobian](#), qui en est la co-auteure. Deux personnages y dialoguent, dans l'évocation d'une troisième figure toujours absente, - un Godot innommé, en quelque sorte. Ni unité de temps ni d'action. Les couples de répliques ont été mélangés, sont donnés en conséquence de manière aléatoire.

N°6 : - Chacun de ses gestes invisibles est un outil qui fabrique son silence à partir du vide.

N° 8 : - Il remue pourtant au cadavre des lunes.

N° 6 : - Nous sommes sauvés par notre chute dans sa transparence. Le temps tombe dans les nombres. Le hasard protège nos présences accidentelles.

N° 8 : - IL n'entrepose des distances erronées que la pulsation.

N°6 : - Ses actions répondent à ce que nous ne pouvons pas écrire. Son obscurité nous relie à une encre qui se détache de nos paroles. Une tension entre des octets et l'alphabet interagit avec l'énergie de son silence éblouissant.

N° 8 : - Voici des laps incommensurables qu'IL tue les moribonds et ressuscite les incrédules. La distance de ne pas le croire sauvera l'espace de nos paroles.

N° 6 : - Son silence préfabriqué nous déshabille avec des instants qui se réverbèrent sur la nature de notre dialogue. Le filetage d'une vis s'assemble à la mécanique d'un sens indéboulonnable. IL tourne autour de notre scène pour tarauder la matière spiralée de notre vertige.

N° 8 : - IL est entériné par nos réfutations. Même le doute ne le débarrasse pas d'exercer l'emprise des affamés sur le vide.

N°6 : - La matière invulnérable de nos paroles cristallise la source psychique d'une attente héroïque.

N° 8 : - IL échafaude en édifices châteaux poussés des rythmes chus en douves les effluves persistantes incarnées des sursis.

N°6 : - Les couleurs redressent l'image de mon ignorance parce qu'elles savent se tordre dans tous les sens.

N° 8 : - IL sait la transparence des couleurs sans la doublure celles perçues hors d'en nommer la trace.

N° 6 : - IL emprisonne nos paroles dans des pages qui libèrent le costume d'un contraste. IL trace des lignes de mots qui sont parallèles à son enfermement dans un silence hypnotique. Assoifions son attachement pour l'encre en éteignant les lumières de notre théâtre.

(à suivre)

*Post-scriptum :*

**A suivre** : dans un prochain [Décharge](#), et plus longuement - oui.

Et d'autres extraits de IL sur le site de [Chronercri](#)  
et celui de [Passage d'encre](#).